11e Année — N° 143 Le Numéro : 25 centimes Mercredi 20 Décembre 1922

LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois ..... 5 fr. 50
Un an ..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.
Publicité et Abonnements : BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration : 59, Avenue Thiers, 59 BORDEAUX (Téléphone : 38-52)
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL du " BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

AVIS AUX ABONNÉS

L'Administration du BEC a l'honneur de rappeler aux abonnés que courant Janvier il leur sera présenté à l'encaissement l'abonnement pour 1923.

En dehors du bon accueil qu'elle espère trouver auprès de vous, elle vous prie instamment pour faire une plus grande propagande au BEC et pour défendre avec plus d'énergie encore les intérêts des scolaires et des universitaires de créer le plus possible d'abonnés.

C'est même un devoir que vous aurez à cœur de remplir.

L'ADMINISTRATION

A propos d'un Calendrier

Le Calendrier officiel de la Côte d'Argent pour l'an 1922 n'a pas eu l'heur de me plaire ; je me suis déjà expliqué à ce sujet Si les pontifes qui président aux destinées de notre rugby, se trouvent dimanche soir avoir à partager trois clubs ex-æquos pour la première place, ils auront aussi, je l'espère, quelques tardifs regrets. Logiquement nous devrions donc faire un commun effort pour « pondre » un championnat 1923 plus satisfaisant que celui de 1922.

J'offre aujourd'hui un projet que le manque de temps m'empêche de commenter. Si je tiens à ce qu'il paraisse dans ce numéro du Bec c'est que le classement des clubs en Côte d'Argent, est encore tellement incertain qu'il est impossible de présumer quoi que ce soit. Ne pouvant de la sorte favoriser l'équipe qui m'est chère, on voudra bien supposer que je n'ai eu en vue que l'intérêt de tous.

J'appelle A, B, C, D, E, F, G, les clubs de Côte d'Argent respectivement classés 1er, 2e, 3e..., etc... Je divise ces clubs pour jouer une poule ; I. (clubs A.D.E.H.) et une poule II (B.C.F.G.). Voici mon calendrier sur lequel j'aurai plus tard l'occasion d'insister plus longuement.

POULE I

28 Octobre : B. contre G. ; C. contre F.
11 Novembre : B. contre F. ; C. contre G.
25 Novembre : B. contre C. ; F. contre G.

POULE II

4 novembre : A. contre H. ; D. contre E.
18 novembre : A. contre E. ; D. contre H.
2 décembre : A contre D ; E contre H.

FINALE

16 décembre : 2e poule I contre 2e poule II ; 4e poule I contre 4e poule II.
23 décembre : 1er poule I contre 1er poule II; 3e poule I contre 3e poule II.

Dr FOURNIÉ.

A l'A. G. des Etudiants

Le Comité de l'A. G. a procédé hier soir à l'élection de son bureau et des présidents de commissions. Voici les résultats des divers scrutins :

Président : Rocherol.
Vice-présidents : Fraignaud, Boulot.
Secrétaire général : Fitte.
Secrétaires adjoints : Rivière, Lajoinie.
Trésorier : Roudey.
Trésorier adjoint : Joly.
Présidents des Commissions :
Administrative : Lesbats.
Journal : Chappert.
Bibliothèque : Laffont.
Fêtes : Crouzel.
Jeux : Joly.
Laboratoire : Farinaud.
Orchestre : Martinaud.
Logement : Peyré.
Propagande : Lajoinie.
Conseil juridique : Me Richard.

Nos félicitations aux nombreux béécistes qui se trouvent parmi les élus.

Dans notre Club

RUGBY

Déplacement de Poitiers

Toute l'équipe a droit aux plus sincères félicitations.

Encaissée royalement par l'arbitre, malgré l'expulsion de Pommès et de Brouillet, le terrain impraticable et la pluie diluvienne qui n'a cessé de tomber presque sans interruption durant les 80 minutes, elle a joué constamment avec cœur et a dominé la plupart du temps l'adversaire.

Remarqué : Roudil, le meilleur centre que j'ai vu au B.E.C. cette année.

Maran, merveilleux d'à-propos et centre de classe. Massieu, qui commence à jouer autant avec sa tête qu'avec ses jambes.

Loubatié junior joueur de tête, mais qui n'a pu malheureusement utiliser ses qualités de sprinter, le terrain étant une vraie patinoire.

Peyre, Montestruc, tous nos as enfin ont fourni un travail formidable rendu la plupart du temps vain par suite des conditions atmosphériques.

Le Bec est encore de boue

Nous n'avons pas été transformés en sel, ni en eau, ni en glace, mais nous semblions sortir d'un vaste magma limoneux. C'étaient des hommes ça. Quelques plésiosaures échappés d'un monde diluvien.

Par des nuages bas qu'un vent fougueux [emporte,
Pauvres êtres vivants égarés et transis.
On allait sans savoir telles des feuilles mortes
Vers des champs effrayants sous un ciel sans [merci.

Là, des choses sans nom mobiles et saumâtres
Jetaient des cris hagards vers un ballon [terreux,
Et l'on se demandait si dans un coin de l'âtre
On ne serait pas mieux que sur ce sol fangeux.

Mais malgré la tempête et malgré la bourras- [que,
Malgré la populace et l'arbitre incertain,
Tels des boueux errants changés en berga- [masques,
On dansait sous la pluie ainsi qu'au tambou- [rin.

Et l'on cria plus fort, plus haut que la rafale
Pour faire entendre aux cieux notre appel [émouvant,
Et pour qu'un justicier aux sentences fatales
Voue aux sombres enfers un arbitre ignorant.

Que voulez-vous que Bec fasse contre tous ces éléments déchaînés : Vent, Pluie, Arbitre, foule, boue.

C'était la boue glaciale, collante, visqueuse, sale et gluante, la boue où sombrent les désespoirs, la boue assassine et sanglante des âmes sans espoir et sans idéal, la boue criminelle, que l'on retrouve jusqu'à la racine de ses cheveux et dans les moindres interstices de l'anatomie, dans la bouche, dans les dents, le nez, les oreilles, partout vous dis-je, partout.

Eh bien, malgré cette coalition vaseuse, nous aurions dû rapporter le match nul.

Arbitre occasionnel et plein de prétentions, il croyait que c'était arrivé. Il donnait l'impression de se sentir le dieu du rugby à la façon dont il distribuait ses sentences inopportunes.

Allons, Monsieur Royer, retournez plutôt à votre médecine et à vos études. Abandonnez ce rugby auquel vous ne comprenez rien, ou bien remettez-vous à jouer, peut-être qu'ainsi vous acquerrez les nécessaires principes qui vous font par trop défaut.

Voyons, Monsieur Royer, peut-il y avoir sur la terre un être plus sensible et plus doux que le tendre Brouillet.

Un être plus innocent et plus saint que le timide Pomez. Allons, Monsieur Royer, vous déroyez..

A-t-on jamais vu joueur plus consciencieux et moins truqueur que Montestruc ? Non, non, non.

Mais aussi, a-t-on jamais vu talonneur jouer le pied levé plus systématiquement que le Bayonnais-Poitevin Treuil.

Ah ! si vous aviez eu des yeux. Moi, j'en ai encore hélas ! — vous auriez constaté de visu qu'à chaque mêlée, avant l'introduction du ballon, un pied du susdit faisait balancier.

Et reconnaissez, Monsieur Royer, que nos jeunes étoiles Maran, Roudil et Loubatié jeune, ont éclipsé leurs adversaires directs.

Maran et Roudil, très émus parmi les anciens qu'ils ne connaissaient pas au début, se trouvèrent très vite au milieu d'amis affectueux gagnés par leur jeunesse [illegible] sur le terrain les deux meilleurs centres qu'ait jamais vu opérer le Bec cette année, Rumeau à part.

Loubatié fit une partie très courageuse et me paraît très apte à tenir la place qu'a tenue si glorieusement son frère aîné.

C'est ainsi que le Bec va vivre sa deuxième génération.

Les anciens ne brillèrent pas moins d'un vif éclat si cela était possible par une pareille journée..

On laissa les rhumes au vestiaire et l'on dépensa toute son ardeur sans regret et sans façons..

Duru fut lui-même, manager vigilant et aux petits soins, angoissé au moment du match, car de Pomès et de Brouillet, on n'avait pas de nouvelles, et subitement illuminé dès qu'il les aperçut très loin, déjà à moitié dévêtus. L'espoir, en vérité, revint dans notre clan. Que voulez-vous faire sans ces nobles guerriers.

Sœur Anne ne voyait rien à l'horizon, qu'arbres tremblottants et nuages menaçants. Peyre disait : je ne joue plus.

Le Massieu courait dans tous les sens et Bézian toussait plus fort.

Ah ! cher Pomès et cher Brouillet, plus de ces émotions néfastes, arrivez à l'heure. Je sais bien que les murs de Poitiers recèlent des charmeresses et qu'il fait bon prendre un café-crème sous les lambris dorés de ses hôtels munificents. Mais le Bec...

Patou s'était mis en frais. Revêtu d'un équipement lavé pour la première fois de la saison, il fit grosse impression. Oh ! le beau blond, dit une dame. — Croyez-vous qu'il a du ventre, continua une autre. — Il doit être très doux, ajouta une troisième.

Je m'empresse de vous dire que ce n'était pas l'avis des Poitevins mâles.

Massieu marqua un essai autant avec la tête qu'avec les jambes. Les 28 équipiers — je dis 28, nous n'étions plus que 13 — enfin le reste des joueurs s'arrêta pour admirer la splendide allure de cet athlète de race plus rapide que le vent.

Son essai fut très applaudi. Seul l'arbitre hésita.

La fin est sifflée. Nous sommes à ne pas toucher avec des pincettes.

Mac-Mahon, s'il eût été là, n'aurait pas dit : que d'eau, que d'eau. Juste un petit filet, des gouttelettes pour nous décrasser, nous dessertir de cette gaîne de boue qui nous enserre.

Je suis obligé de faire des acrobaties pour pouvoir faire trempette. Ne voyant pas d'eau couler, je suis allé à la source, c'est-à-dire au bassin réservoir. Et là, j'eus assez de liquide pour enlever deux centimètres de terre.

La voix du Duru se fait entendre : « Le train part dans un quart d'heure. Patou prend une résolution ultime. Je resterai, dit-il. Nous admirons sa fermeté, qui n'est pas celle de sa chair.

Pomès est prêt le premier. Il ne s'était pas lavé.

Haletant, on bondit dans un tramway. Enfin, nous sommes tous là.

Humidité, pluie, parapluie, un monsieur se carre devant le guichet et n'en veut plus sortir.

Tiens, M. Dubourg — mon tailleur — un maître-tailleur s'il vous plaît.

Admirez, docteur. Je suis venu de Bordeaux pour un simple essayage. J'admire ce dévouement, cet amour du métier et je pense au client qui doit être très riche.

Dîner. Peyre émeut le patron qui lui offre de l'eau-de-vie pour panser sa blessure. Une jeune mariée s'apitoie, insensible aux pressions digitales de son mari qui lui aussi plaint notre capitaine. Patou se gargarise et Montestruc compte ses pulsations.

Je suis foutu, déclare-t-il. Le Bec s'émeut. Mais comme il s'essaie à parler parisien avec la jeune servante, l'espoir renaît.

Ballade à travers le train. Cris. Chansons. Rires.

Bordeaux nous sourit de ses mille feux.

Il pleuvait toujours.

A. D.

***

SAINT-CAPRAIS

B.E.C. (4) bat Avenir Sportif de Saint-Caprais par 40 points (12 essais, 2 buts) à 0.

Le score indique suffisamment la supériorité écrasante affichée par l'équipe béeciste. Hâtons-nous de dire que le jeu ouvert régna en maître, ce fut en effet au cours de la partie, une débauche de handball. (Tout à la bayonnaise ! quoi).

La ligne de trois-quart fit dimanche sa meilleure partie. Chacun rivalisa d'adresse, d'à-propos pour le plus grand bien du score. Tous sont à citer. aussi n'en citerai-je aucun. La ligne d'avants, trop hétérogène, ne fournit pas son jeu habituel, car elle fut par trop gênée par les hors-jeux incessants des ex-béecistes Brouillet, Larricq, etc., passés dans le camp adverse.

Se firent particulièrement remarquer : Ferran, de Palmas, Germain.

Comme à l'ordinaire, excellente combinaison des demis.

Deligard à l'arrière eut fort peu de travail mais fit bien ce qu'il eut à faire.

Quant à l'équipe de Saint-Caprais, elle a beaucoup à apprendre, et elle est loin de posséder la valeur qu'elle avait l'année dernière. Cependant, la courtoisie des joueurs est à signaler.

Les divers arbitres qui dirigèrent tour à tour le match firent tous de leur mieux et donnèrent satisfaction à tout le monde.

A. C.

***

B.E.C. (4 B) bat R. C. Bordelais (3) par 43 points (13 essais, 2 buts, à 0.

Le score indique nettement quelle fut la physionomie de la partie, qui d'un bout à l'autre fut une véritable débauche de jeu ouvert. Dès le début, les rouges prennent la direction du jeu et malgré une supériorité très marquée, la cavalerie béciste ne marqua que 3 fois au cours de la 1re mi-temps.

La 2me mi-temps confirma l'impression première et c'est par 10 fois que les rouges violèrent les buts des visiteurs. Ceux-ci ne se montrèrent jamais bien dangereux, sauf en première mi-temps où l'arrière béciste commit quelques maladresses dont l'adversaire ne sut pas tirer tout le parti possible. Les bleus et blancs manifestement inférieurs en poids et en vitesse furent réduits à la défensive. Au

rugby-club, quoique largement dominés en mêlée les avants grâce à la dextérité d'un talonneur bien secondé par un demi de mêlée truquant élégamment, eurent la balle à égalité. Les trois quarts furent littralement éclipsés par leurs adversaires ; toute la cavalerie rouge est à féliciter pour le brio qu'elle montra dans ses nombreuses attaques ; les centres firent preuve d'une réelle science du hand-ball ; ils perçent bien et servent leurs ailiers avec à-propos. Dubier se montra le plus ardent de tous. La paire Duffaut-Tauzin fit aussi de jolies choses.

Quant aux avants, malgré la partie honnête qu'ils firent, ils auraient dû laisser au vestiaire la mollesse et surtout la maladresse dont ils ne se départirent point durant la première mi-temps et le début de la seconde. Ils ont fait de sensibles progrès mais ont encore beaucoup à apprendre ; la mêlée est encore insuffisamment équilibrée, le talonnage la plupart du temps trop lent ; la touche est jouée sans méthode et d'une façon générale il répugne à chacun de se coucher sur les driblings, cela est fâcheux car une pareille négligence pourrait quelquefois coûter cher.

L'arrière bleu et blanc se montra adroit sur la balle et Rougier chez les rouges faillit coûter plusieurs essais à son équipe.

En somme ce fut une excellente partie d'entraînement, arbitrée par le sympathique béciste Sempé d'une façon large et satisfaisante.

ANDREAS.

***

B.E.C. (5) **bat U. S. O. B.** (1) **par 5 points 1 essai** (**Derromas**) **un but** (**Carton**) **à 3 points** (1 **essai**).

Dès le début la partie est à l'avantage de l'U.S.O.B. qui s'impose grâce à son poids. Le B.E.C. touche même dans ses buts. Dès la remise en jeu, sur ouverture des rouges, Derromas, dernier servi, marque l'essai en bonne position. Le but est réussi (B.E.C. 5 points).

A la reprise, le jeu se maintient au centre, puis l'U.S.O.B. marque un essai sur coup de pied à suivre. B.E.C. : 5 points ; U.S.O.B. : 3 points.

Après l'heure des citrons (qui ne furent pas distribués), les opérations se déroulent au centre du terrain. Sur la fin, le B.E.C. domine : en touche, s'empare du ballon et marque. Mêlée à cinq (l'arbitre prétend n'avoir rien vu). A la mêlée qui suit, Derromas possesseur du ballon, fonce droit et marque. Mêlée à dix (???). Enfin pour la 3me fois sur coup de pied à suivre, Biane s'écroule dans les buts et... l'arbitre refuse d'accorder l'essai. C'est la fin.

Considérations. — L'équipe de l'U.S.O. fort supérieure en poids et en âge, eut toujours l'avantage en mêlée. Les 3 meilleurs furent l'arrière, le trois-quart aile, et surtout le demi d'ouverture.

Chez les Rouges, les avants inférieurs en mêlée (surtout comme taille) eurent presque toujours le ballon en touche. Les meilleurs y furent Roumilhac, de Galembert, Lartigue, Derromas à l'ouverture fit une très bonne partie, bien qu'il soit parfois un peu personnel. Carton fut le meilleur des trois-quarts. Il sortit une bonne partie. Audibert défendit courageusement et ne laissa jamais passer son adversaire direct. Cauchois (2) à l'arrière fit de très jolies choses, ses arrêts sur l'homme furent parfois remarquables.

L'arbitrage fut tout à fait *Nebuleux*.

***

Les oiseaux d'Hourtin n'ont plus d'aile

Ce sont les Navalais de Bordeaux qui les leur ont cassées.

Si ma prose avait des ailes
Comme l'oiseau,

pour chanter les exploits valeureux de ces valeureux parmi les valeureux. Sept essais. La devise d'Hourtin : L'essai faire, laissez passer.

Je fus un trois-quart centre digne de la sélection, et Chambon d'une adresse simiesque. Il n'a que cela du singe. Montestruc jura comme un pompier mal élevé et la mêlée eut toujours le ballon, ce qui permit à Verliac de le garder entre ses pieds délicats pour le plus grand désespoir du Catalan Esteban.

Dabbadie se fit remarquer. Le ciel de Pau lui est favorable. Roudil-Monier, l'aile la meilleure de Bordeaux. De Palmas fut l'ibis sacré et eut tous les loisirs de rêver au monarque tant attendu..

La ligne d'avants alla toujours de l'avant. C'est son rôle. Duffau souriant. Germain la Flèche. Lahillome mijotait ses discours du soir. Verliac s'excusait et Guilloux presque ardent.

La première ligne hors pair. Dumas un taureau, Malval, un artiste. De Tourris, un lion.

J'espère qu'avec cela, la marine a le droit d'être fière.

Si nous en étions les champions, ce serait enivrant.

Les oiseaux avaient du plomb dans l'aile. Pleins de courage et d'énergie, ils contre-attaquent souvent mais ne purent réussir par maladresse de leurs lignes arrières.

La chorale ne fléchit pas un instant.

Dans les tribunes, grand corps, médecins et matelots vibraient des mêmes émotions sportives.

Et le séduisant Lefort oubliait osn plaisant badinage habituel, pris tout entier par la beauté du jeu.

Cela se termina par un punch généreux.

Et Le Rouzic siffla la débandade.

A. D.

***

DIMANCHE PROCHAIN

L'équipe I matche en championnat le Stade Foyen.

Les équipiers dont les noms suivent devront se trouver à 13 h. 30 à Gradignan.

Dubic, Honton, Roudil, Peyres, Massieu, Rumeau, Montestruc, Patou, Lagréou, Brouilhet, Pommez, Laffont, Fissot, Bézian, Delage, Damour.

— —

L'équipe II jouera le 24 à Nérac et le 25 à Lavardac.

Départ : le 24 à 7 h. gare Saint-Jean.

Sont convoqués : Larquier, Loubatié, Maran, Bordessoulles, Daron, Clavel, Labat, Ducasse, Brouilhet J., Ferrand, Crémoux, Lesbats, Pompidou, Valade G. et R., Jarack, Régimbeau, Pachebat, [illegible]res.

Pelote Basque

Depuis la rentrée, l'entraînement se poursuit avec ardeur et tous les jours, le trinquet de la rue d'Arès est témoin des nouveaux exploits des béecistes. Parmi les plus assidus, citons : Fréguel, Suertégaray, Pachebat, Dupaya frères, Peyres. Detchart revient peu à peu en forme. Une nouvelle recrue, Balerdi, s'est imposée immédiatement par son grand style et son jeu énergique. Dès que sa main sera guérie, il sera redoutable pour les meilleurs.

Balerdi et Dangou ont battu Detchart-de Rocca de 4 points en 60. La revanche aura lieu jeudi ou vendredi.

La Commission a décidé de commencer, dès fin janvier, les éliminatoires du challenge Charbonnel.

Étudiants, vous ne demandez pas assez le « BEC ».

Chez nos Soccers

Nos « premiers » à Arcachon

Ce fut une splendide journée, une journée mémorable entre toutes, que celle où les redoutables guerriers du Bec, allèrent cueillir une ample moisson de lauriers sur le propre ground du S. A. Arcachonnais.

Oui, ce fut une belle journée !

Les préliminaires du combat avaient semé l'enthousiasme dans nos rangs. Expéditions lointaines ; escales glorieuses sur des rives enchanteresses ; légers acomptes sur le repas ; fraîches et saines libations, en fallait-il davantage, pour décupler nos énergies ?

* * *

Adonques, l'équipe se présenta sur le terrain dans une forme superbe. Largement supérieurs en poids et en taille, les arcachonnais donnèrent tout d'abord, mais ne surent pas conclure. Leur attaque partait bien, mais la passe qui devait amener le shoot fatal était toujours faite soi-disant dans le trou — c'est-à-dire sur la défense bééciste, qui se montra très sûre. —

De notre côté, les attaques manquèrent d'homogénéité. Tandis que l'aile gauche se révélait transcendante, (... outre !) la droite paraissait nettement faible. Après diverses phases de très joli jeu, les locaux parvinrent cependant à provoquer une faute de la défense bééciste, et à ouvrir le score.

Peu après, à la suite d'une splendide descente, Garzo plaça un petit shoot éclair (cliché) qui laissa le gardien arcachonnais tout à fait rêveur. (2me cliché)

A la reprise, notre ligne d'attaque fut légèrement modifiée et l'aile droite devint à son tour dangereuse pour nos adversaires. Pendant toute la seconde mi-temps et principalement au début, le Bec conserva la direction des opérations (3me cliché) et les réactions des arcachonnais devinrent de moins en moins redoutables. Sur coup franc, bien repris par Talec, nous enlevâmes enfin la décision.

CONSIDERATIONS

Dans ses bois, Lafage opéra avec la maëstria que tout le monde connaît et reconnaît. Mis plusieurs fois sérieusement en péril, il sut trouver, avec aisance la bonne solution pour dégager ses filets.

Les arrières furent dans un bon jour se réhabilitèrent — j'ose le dire — de leur exhibition légèrement piteuse du dimanche précédent.

Le demi-centre Parsi, qui faisait sa rentrée au Bec, montra de réelles qualités, Handicapé par son manque d'entraînement, et bien que jouant pour la première fois parmi nous, sur un terrain décevant, il tint mieux qu'honnêtement les deux mi-temps. C'est un joueur puissant, consciencieux, et du reste — c'est tout dire — Lafage a prononcé en sa faveur, le « dignus est » sacramentel.

Yékitch, qui n'était pas dans un bon jour, sortit cependant une défense très convenable..

Quant à Darré, il fut moins mauvais que le dimanche précédent, mais nous lui demandons de se préparer plus consciencieusement aux chocs futurs. Il peut faire très bien, mais à cette seule condition.

Parmi les avants, Adam et Flore Lheyfurent étourdissants d'adresse, de volonté et de réussite. A notre avis, cette aile ne doit plus être modifiée..

Garzo continue à progresser. Il va sur l'homme et n'est plus personnel. C'est comme je vous le dis !

Nicolas a des moyens, c'est incontestable. Nous lui reprocherons seulement son manque de tête et de sang-froid. Il pousse énormément, se démène, mais son jeu est encore un peu confus.

Même remarque pour Goiran. Ajoutons pour être justes, que ces deux joueurs firent preuve d'un bel esprit sportif en acceptant de jouer à une place qui n'était pas la leur.

Saight a certainement des qualités. Il joue avec calme, trop de calme même et cherche surtout à faire des passes judicieuses en tenant compte de la place que chacun doit tenir. Malheureusement, notre fougue nous entraîne parfois plus loin que de raison, et dans ces conditions lesdites passes restèrent le plus souvent stériles.

Talec enfin est le joueur qui nous paraît le mieux qualifié pour faire un équipier premier. Il possède de l'allant, du parçant et ses moyens physiques lui permettront sans aucun doute d'acquérir l'adresse qui lui manque encore un peu.

De cette partie, nous retiendrons que l'équipe se trouve maintenant à peu près formée. Au mois de décembre, c'est un demi-succès !

Je crois que dans les conditions actuelles, nous pouvons envisager l'avenir avec calme et confiance.

La question des touches.

Il est incontestable qu'au Bec, nous sommes toujours battus en touche.

Pourquoi ? Parce que nous ne savons pas la jouer.

En défense, les choses ne se passent encore pas trop mal. Nos demis ont compris qu'ils doivent marquer l'extrême opposé de près et par derrière, en se tenant prêts à se déplacer pour éviter une échappée ; les inters de leur côté surveillent leurs adversaires directs, donc il n'y a pas trop à se plaindre.

Mais en attaque ! Ni les demis, ni les avants ne savent jouer la touche.

Sans poser au professeur, il nous paraît indispensable de rappeler les principales caractéristiques de la bonne formule.

1° Une touche doit se faire extrêmement vite. Il est souvent préférable pour un demi de faire une rentrée en jeu un peu au hasard, que d'attendre que tout le monde soit bien placé — et marqué. C'est au moment où le demi ramasse sa balle, qu'il doit prendre une décision, d'un coup d'œil rapide, et non lorsqu'il est en position d'envoi.

2° Les avants (extrême et inter), doivent se placer à un maximum de cinq mètres de l'endroit où se fait la touche.

3° Le demi ne doit pas lancer sa balle sur l'homme auquel il fait la passe, mais au delà ou quelquefois en deça. .

4° L'extrême ou l'inter qui reçoit la balle ne doit jamais l'attendre, mais aller au devant d'elle si la passe est courte ou la rattraper, si comme cela est préférable, la passe est longue..

5° En général, c'est l'extrême qui doit être servi. Mais il ne faut jamais adopter une méthode définitive et rigide. L'inter est souvent démarqué et ne demande qu'à filer.

6° Enfin, près des buts adverses, la touche doit se faire le plus long possible et vers le centre.

En résumé, les avants doivent se placer près du demi, et démarrer au moment où la balle va être lancée, de façon à se démarquer. Il incombe au demi de trouver l'équipier qui pourra se démarquer le plus facilement et de bien mesurer la longueur de sa passe. Mais tout cela doit se faire vite, très vite.

GAB.

Dimanche prochain, une équipe du B.E.C. se rendra à Frontenac. Elle sera composée des éléments suivants :

Hayet, Blachon, Le Tuer, Parsis, Lahouilleau, Yékitch, Fossard, Bonnecarrère, Garzo, Saigh, Sarrabezolles, Patès, Denjean.

Rendez-vous à **sept heures précises à la gare d'Orléans** (La Bastide).

Sont convoqués pour le 24 décembre à 12 h. 30, place Saint-Genès (café de l'Horloge) :

Vieuille, Mothes, Puydebat, Prévot, Duringue, Escandre, Casenave, Deligey, Grolières, Rulleaud, Arène, Caunegre, Lafontaine, Bernard.

Demandes de matches

Œillets (collège de Libourne) demandent matches d'association pour leur équipe une et deux, avec scolaires de la région ou Bordeaux, pour janvier, février et mars. Toutes les dates ne sont pas libres. Ecrire au Secrétaire, Œillets, Collège de Libourne.

Félicitations

Notre sympathique arbitre, J. Dabbadie, vient de soutenir brillamment sa thèse devant la Faculté de Médecine. (A l'heure où nous mettons sous presse, le jury délibère sur la mention qui ne peut-être que « très bien » à notre humble avis).

Le « Bec » présente ses félicitations au nouveau docteur qui, malheureusement, nous quitte bientôt, emportant les regrets de ses camarades qui n'oublieront pas le béeciste dévoué, l'arbitre compétent et le brillant capitaine.

Avis très important

La Commission des théâtres de l'A. G. croit devoir rappeler aux associés que la carte est strictement personnelle. Une surveillance des plus rigoureuses sera exercée au contrôle des théâtres. Tout membre de l'A. G. ayant prêté sa carte sera immédiatement radié. Quant à celui qui se sera servi indûment d'une carte ne lui appartenant pas, il sera poursuivi conformément aux lois.

Sous les Douches

Le Bec était brillamment représenté au bal intime de l'A. G. On y remarqua cependant l'absence de Dupaya aîné. Il est vrai que le cadet ne se gêna pas pour cracher l'indignation que lui inspirait la conduite de son frère.

* * *

Larrouy pense à son installation future. Il se renseigne sur les prix des articles de ménage et, dans ce but, il n'hésitait pas jeudi à se renseigner auprès du directeur de la salle Franklin.

* * *

Pachebat quitterait la médecine pour rentrer dans la police.

* * *

En allant au bal, un certain froid régnait dans un groupe. Pédro brisa la glace et tout le monde se trouva à son aise pour courir et gambader.

* * *

Dangou qui ne chante jamais, a poussé un beau cocorico dans la « ruelle » des Trois-Conils.

* * *

Les navalais firent une tentative d'entrée en force, occasionnant des remous qui flanquèrent le mal de mer à beaucoup de nos camarades.

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS
MASSET
142
RUE Ste CATHERINE
BORDEAUX

BÉÉCISTES
Tous chez TUNMER
Le vieux fournisseur du B. E. C.

MAILLOTS, depuis		9 fr.
CULOTTES	—	7 fr. 50
BAS	—	6 fr. 75
CEINTURES	—	4 fr. 50
BOTTINES (Prix net)		dep. 29 fr.

REMISE DE 10 % SUR LES PRIX DU CATALOGUE

TUNMER
96 & 98
rue Ste-Catherine